

Notes sur la toponymie de l'Est de la Belgique

L'origine du nom *Herbesthal* sur base du dialecte local

L'âge et l'origine du nom de la localité actuelle de Herbesthal (entité de *Lontzen*) sont contestées autant que ceux des zones d'habitat environnantes Montzen, Lontzen ou Eupen-Kettenis (1). En se fondant sur l'orthographe actuelle et sur des graphies anciennes du 15^e et 16^e siècles, des historiens locaux et même des chercheurs spécialisés ont tenté d'expliquer notre nom de lieu par une série d'hypothèses qui relèvent toutes de l'étymologie populaire. Ainsi les tentatives de faire dériver les deux premières syllabes du prénom « Herbert » ou du mot « Herberge » (auberge) s'avèrent erronées, parce que ni les graphies actuelle et anciennes du 14^e-16^e siècle ni la toponymie dialectale ne connaissent des formes comportant un *-r-* dans la deuxième syllabe. La formule *Herbestal* sur la carte de Ferraris, dessinée au 18^e siècle, doit être considérée comme une erreur de graphie.

(1) Le présent article concernant la toponymie de Herbesthal fournira aussi les données de base pour une contribution plus vaste portant le titre *Etude sur la toponymie et sur l'évolution historique de la localité de Herbesthal sous l'ancien régime*. Cette étude des anciens fiefs et des fermes situés sur ce territoire ayant appartenu jadis au ban de Baelen, noyau de l'ancien duché de Limbourg, paraîtra en 1992 dans un recueil d'articles historiques publié par la commune de Lontzen. Une aide logistique efficace a été fournie par A. Belleflamme du Centre de documentation à Eupen.

Même des toponymistes locaux ou étrangers, tels que A. Carnoy (2), J. Langohr (3) et A. Boileau (4), ont négligé d'étudier à fond les conditions du terrain et sa structure hydrographique. Par le fait même, ils émettent des affirmations scientifiquement indéfendables. C'est ainsi qu'ils rejettent la syllabe finale *-tal* « Tal » (vallée), avec la désonorisation typique du *-d-* régional par le *-s-* qui précède, sous le prétexte que la localité ne se trouve pas dans une vallée. Et cependant, du haut de Herbesthaler Baum ou de la ferme Bockendriesch, l'on peut aisément contempler tout le vallon ayant abrité jadis les installations de la gare de Herbesthal jusqu'à Tivoli.

Par contre, des graphies anciennes jusqu'ici inaperçues dans des textes latins de la première moitié du 14^e siècle présentent plusieurs fois les finales *-val* ou *-dal* (5). Des formes telles que *Hardwestal* dans des documents du début du 15^e siècle aux Archives de l'Etat à Liège confirment cette formule ancestrale. Suivant un phénomène fréquent en toponymie, la première partie de notre nom de lieu fait mention d'un des anciens habitants ou propriétaires de renom. Dans le cas présent, il s'agit selon toute évidence d'un certain *Hardwinus* (6). La voyelle

(2) A. CARNOY, *Origine des noms des Communes de Belgique*, Louvain, 1948-1949, p. 303.

(3) J. LANGOHR, *Le Nord-Est de la province de Liège et le canton d'Eupen... Etude historique et linguistique*, Bruges, 1933, p. 625.

(4) A. BOILEAU, *Enquête dialectale sur la toponymie germanique du Nord-Est de la province de Liège*, II, Liège, 1971, p. 58.

(5) L. GALESLOOT, *Le livre des feudataires de Jean III, duc de Brabant*, Bruxelles, 1865, p. 96 : juxta Lonchi et apud Hardumnal (erreur de graphie pour *-val*) ; p. 108 : apud Herdewensdal ; p. 126 : apud Hardunscal (au lieu de *-tal* ou *-dal*). Deux de ces mentions sont reproduites chez L. PAUCHENNE, *Histoire de la franchise et de la paroisse de Henri-Chapelle*, Dison, 1955, p. 155. Nous remercions le baron Carl de Broich, Montzen, pour le renseignement.

(6) G. DRODOWSKI, *Lexikon der Vernamen*, Duden Taschenbücher, Mannheim, Wien, Zürich, 1974, p. 104 : **Hartwin** : männlicher Vorname, ahd. harti, herti « hart » + ahd. wini « Freund ».

ouverte *-a-* est fermée davantage par l'influence de la voyelle fermée *-i-* qui suit. Ce phénomène linguistique, appelé *Umlaut*, agit entre autres aussi dans « Eltern » (parents) formé sur base de « alt ». Par contamination, le *-dw-* change en *-db-* (*w* et *b* sont toutes deux des consonnes bilabiales) et le *-d-*, trop difficile à prononcer dans cette combinaison, disparaît. *Herbenestal* est abrégé en *Herbestal*, prononcé en dialecte local *|Härbestel|* (avec la variante *|Härbester|* à Eupen), puisque la voyelle finale non accentuée s'amenuise (7).

L. WINTGENS

(7) Une vaste publication de sources et de matériaux onomastiques inédits concernant notre région est fournie par la thèse de doctorat, L. WINTGENS, *Grundlagen der Sprachgeschichte im Bereich des Herzogtums Limburg, Ostbelgische Studien I*, Eupen, 1982 (550 pages), ainsi que par le même, *Weistümer und Rechtstexte im Bereich des Herzogtums Limburg, Quellen zur Regionalgeschichte des 14.-18. Jahrhunderts, Ostbelgische Studien III*, Eupen, 1988 (500 pages).